

douce et comestible qu'elle contient, font une production naturelle et alimentaire également applicable à l'homme et aux animaux.

Le 7^e enfin établit ses rapports avec l'hygiène et la médecine.

Parmentier a publié un mémoire sur le maïs, en 1785. — Harasti, une instruction pratique, en 1728. — Burger, un traité, en 1809. — Mais depuis cette époque, « la chimie, dit « M. Bonafous, adécelé les parties constituantes de cette gra-
« minée. — Des espèces non décrites, des variétés remar-
« quables ont enrichi la botanique rurale : des procédés
« aratoires et des applications nouvelles ont étendu l'histoire
« agricole et économique de cette céréale en sorte que
« l'œuvre des écrivains qui m'ont précédé se trouve désor-
« mais incomplète. — Adonné depuis longtemps à la culture
« de cette plante, je ne crois pas inutile d'offrir aux agrono-
« mes et aux cultivateurs, le résultat de mes travaux, à une
« époque où l'agriculture doit tendre de plus en plus à met-
« tre les produits alimentaires en rapport avec les besoins
« croissants des populations ».

M. Soulange Bodin a fait un rapport à la Société d'agriculture de Paris, de cet ouvrage, le plus remarquable qui existe sur cette plante précieuses au dire des hommes compétents. — M. Raffeneau Delille en a présenté un extrait à la Société d'agriculture de l'Hérault, et M. de Candolle en a fait insérer une analyse dans la Bibliothèque universelle de Genève.

XI.

En 1837, Matthieu Bonafous publia 'a Turin une *Noie sur l'utilité de la culture du topinambour*, comme succédanée de la pomme de terre. Puis successivement une traduction italienne *Dell'Ârle di collivare i gelsi e di governare i bachi di*